



Taghit aura son village

Bonne nouvelle pour les fans de Taghit et ses ksour. En effet, on apprend que l'Onat (Office national de l'artisanat et du tourisme) compte construire un véritable village touristique. En effet, le budget est débloqué et il ne reste qu'à désigner l'entreprise ou le groupement d'entreprises devant réaliser ce projet.

DIGOUTAGE Par Arris Touffan

Vache enragée

Lue cette info qui donne la chair de poule : l'Algérie est en mesure d'exporter de la viande ovine. Oui, monsieur, c'est un grand spécialiste qui le dit. Ce n'est pas de la rigolade. Bien entendu, aucun argument sensé à avancer en objection, sauf celui-là. J'ai cru comprendre qu'on exporte un produit quand il devient de l'excédent. Vu le prix du kilo de la viande ovine, ça m'étonnerait qu'on ait beaucoup d'excédent... Si on nous prive du chouia de viande de mouton auquel on a droit, il ne restera plus qu'à se tourner vers la vache enragée...

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Le lien maritime avec la Turquie

Cnan-Nord vient d'annoncer la réouverture de la ligne de transport maritime de marchandises reliant la Turquie à l'Algérie. Selon cette entreprise, cette décision vient répondre à la forte demande en capacités de transport entre ces deux pays.



L'institut attend toujours

L'Entreprise du Métro d'Alger est toujours à la recherche d'une société capable de lui construire «l'Institut de formation au transport ferroviaire urbain». Rappelons que cet institut, doté d'un bloc hébergement pour les stagiaires, sera construit sur la commune de Bachdjerrah, à Alger.

Un jour, un sondage



Pensez-vous que le nouveau code des investissements va relancer l'industrie algérienne ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Avez-vous déjà engagé les préparatifs du Ramadhan 2016 ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
8,9%	87,8%	3,3%



SOIT DIT EN PASSANT

Reposez en paix, Arezki Idjerouidène !

Il est des jours comme ça où marquer un anniversaire reste une occasion comme une autre de rompre avec le quotidien qui nous porte. Et alors que je déjeunais ce dimanche avec mon patron et ami, tout en convenant, joyeusement, qu'il savait, comme personne, faire l'éloge du «lever le pied pour mieux y retourner», une triste nouvelle lui fut communiquée : le décès d'Arezki Idjerouidène. Comment ? Où ? Pourquoi ? De quoi ? Des questions que l'on pose le temps de gérer l'émotion et de trouver les mots qu'il faut pour témoigner de la grandeur d'âme et de la générosité de quelqu'un qui nous quitte sans crier gare.

Vous n'aimez pas les mauvaises nouvelles ? Moi non plus. Je me suis surprise à raconter comment un jour de 2010, à Paris, alors que j'étais embarrassée par quelques kilos supplémentaires de livres, une consœur et amie me suggéra d'appeler le PDG d'Aigle Azur. Nous nous étions jamais rencontrés Arezki Idjerouidène et moi et au moment où je le contactais, il n'était même pas au siège de sa compagnie mais en Afrique. Sur un ton des plus chaleureux, il me rassura en me recommandant d'appeler son assistante. Que j'ai un supplément de bagages en bouquins le changeait, m'avoua-t-il, des demandes habituelles.

Par les livres, une part de culture entraînait en Algérie au lieu de s'en évader, ajouta-t-il. Autant dire que parler à un PDG de sa stature, qui, au moment où il me parlait, ne se souciait pas des bénéfices que sa compagnie pouvait engranger mais de la façon la plus constructive de se montrer solidaire, ça touche profondément.

Au comptoir d'enregistrement, à Orly, m'attendait l'une de ses assistantes qui s'occupa de mon surplus de bagages mais aussi de me déplacer en classe affaires. J'espérais le rencontrer à Alger pour le remercier de vive voix. Je n'en ai pas eu l'occasion. Tout le monde n'agit pas forcément par intérêt. Le défunt avait

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



cette pudeur de ne pas manifester le besoin de se faire mousser.

Témoigner, aujourd'hui encore, au disparu de mon meilleur souvenir était plus que jamais important !

Mes sincères condoléances à sa famille.

M. B.